

## En bref

## VALBONNE

## Grand débat national

Dans le cadre du grand débat national, la Ville afin de faciliter les initiatives citoyennes, met à disposition salles communales et matériel. Un cahier de doléance a été ouvert à l'accueil de l'hôtel de Ville et au centre de Vie à Garbejaire

## Théâtre

Soirée spéciale Ionesco au Petit Théâtre de Valbonne vendredi 8 mars. À 19 h, « *La cantatrice chauve* » et à 21 h « *La leçon* ». Tarif : 16€. Infos et rés. 07.60.27.07.07 – www.theatre-valbonne.fr

## Soirée pour Haïti

Vendredi 8 mars à partir de 19 h 30, au Pré des arts, l'association Kenyon organise une soirée dansante avec repas créole au profit d'Haïti. Dîner : 25 € ou soirée dansante et spectacle 10 €. Réservations au 06.98.72.96.95.

## BIOT

## Réunion ce soir sur le risque d'inondation

Ce soir, à 18h30, salle Gilardi, complexe sportif Pierre-Operto, réunion publique sur le Plan de Prévention des Risques Inondations en présence des responsables des services de l'Etat.

## Paysages sonores

Samedi 9 mars à 10 h, à la médiathèque, Nikolaus Hatzl, présente un atelier de fabrication d'instruments à partir de fruits, de légumes et d'outils de jardin. À partir de 4 ans. Gratuit. Inscriptions à l'accueil de la médiathèque ou au 04.83.88.10.00.

## Tous les chemins mènent au jardin

Samedi 9 mars, à la médiathèque, Raphaël Faure (conteur) et Nikolaus Hatzl (luthier), présente un spectacle « *Tous les chemins mènent au jardin* ». Gratuit. Sur réservation à l'accueil de la médiathèque ou au 04.83.88.10.00.

## Débat national

L'association DÉPART organise samedi 9 mars de 18 h à 20 h, salle des associations, un débat : « *Comment améliorer la démocratie ?* »

## BIOT

## L'association Basta Ligne Nouvelle se réactive

Après la réactivation du futur tracé ferroviaire dans le département, les membres de ce collectif demeurent vigilants afin de préserver leur commune

Les plus avertis le savaient depuis la veille au soir, la grande majorité l'a appris hier matin, notamment par le biais de notre journal : la relance de la Ligne Nouvelle Provence Côte d'Azur. En quelques heures, l'information s'est déployée dans les quartiers nord de la commune, potentiellement touchés par le futur tracé de la boucle niçoise vers Sophia Antipolis. « *Nous étions en veille et nous disions aux gens que ce n'était pas terminé. Nous attendions que le projet passe au Parlement dans le cadre de la loi sur la mobilité. Il n'en est rien et nous en sommes très surpris* », déclarent les responsables du collectif Basta Ligne Nouvelle. On se souvient que l'association avait été très active pour faire entendre son point de vue. « *Même si nous avons été en sommeil, on va se réveiller et nous faire entendre* », promettent-ils aujourd'hui.

Le collectif s'oppose toujours à l'implantation d'une gare TGV sur le territoire sophilopolitain. « *Ce serait une catastrophe naturelle sans précédent, sans compter le nombre de voitures que la gare devrait accueillir. On n'oublie pas non plus les deux viaducs envisagés sur le*



Il y a deux ans, le collectif s'était déjà fortement mobilisé contre un éventuel passage de la ligne sur la commune.

(Photo archives J.-M. P.)

territoire de la commune. »

D'ici quelques semaines, après la réunion du comité de pilotage pour relancer les études, place à la concertation publique, au lancement du dossier d'enquête publique puis

à la déclaration d'utilité publique avant le début de la phase 1 des travaux en 2023. « *Ce qui nous laisse encore du temps mais il faudra faire entendre notre voix par tous les moyens, notamment lors de l'en-*

quête publique. Nous ne sommes pas contre tout, le positionnement de la gare à Cannes nous paraît être très cohérent », concluent les responsables.

JEAN-MICHEL POUPART

## VALBONNE-SOPHIA ANTIPOLIS

## Niki en couleur : les collégiens ont monté leur exposition de A à Z



Les adolescents lisent ou écrivent quotidiennement le nom de leur établissement mais ne connaissent pas vraiment le personnage dont le collège porte le nom. Cette expo va y remédier.

(Photo B. C.)

Niki, César ou encore Klein : l'art s'invite souvent dans les collèges de la Côte d'Azur en leur donnant les noms de peintres ou de sculpteurs pour égayer les murs scolaires. « *Ce qui n'éveille pas forcément curiosité des élèves* », a réalisé Agnes Fagot. Au collège Niki-de-Saint-Phalle, les adolescents lisent ou écrivent quotidiennement le nom de leur établissement, mais ne connaissent pas vraiment le personnage haut en couleur. Commence alors à la rentrée, pour la professeure d'arts plastiques et pour Isabelle Malaubeuf, du CDI, un projet créatif, mené avec la quatrième D. Un travail de recherches minutieuses et d'expressions personnelles qui vient de se clôturer, par le vernissage d'une exposition « *Niki en couleur* », dans le nouveau centre culturel. Coque de téléphone, collier ou

bague à la façon de Niki... « *Mais on a ajouté notre patte* », précise Ilona. De surcroît, les collégiens ont tout organisé, de l'accrochage aux invitations pour les autres classes, les familles et la presse en passant par le fléchage. Des semaines d'investissement qui ont plu. « *L'occasion de découvrir aussi des métiers, que l'on ne connaissait pas. C'était génial un vrai projet complet* », commente Mayel très pro, dans son statut de régisseur, alors que Laura et Léa ont adoré endosser le rôle de journaliste. Découvrir les grands noms de l'École de Nice, visiter la villa d'Arson, mais aussi apprendre à travailler en équipe, se répartir les tâches pour être dans les temps, une façon moins conventionnelle et plus artistique de valider des compétences.

BÉATRICE COUREL